

Lutte difficile contre *C. coccodes*

Colletotrichum coccodes se propage

Le champignon C. coccodes provoque régulièrement des pertes en culture couverte de tomates, de poivrons, d'aubergines et de concombres. Il a aussi été détecté sur des cultures de plein champ comme les carottes et les oignons. MATTHIAS LUTZ, BRIGITTE BAUR ET GIANNA

WULLSCHLEGER, Agroscope

Le champignon *C. Coccodes* s'attaque aux racines. Cela réduit la croissance de la plante et peut entraîner son dépérissement. Grâce à des microsclérotés résistants, l'agent pathogène peut survivre pendant très longtemps dans le sol, jusqu'à plus de huit ans selon la littérature.

Beaucoup de cultures contaminées

Selon la littérature, *C. coccodes* a un spectre d'hôtes très large. Cela a été confirmé par nos propres recherches et expériences. Le champignon a pu être détecté sur de nombreux échantillons de plantes envoyés au laboratoire de diagnostic d'Agroscope. Il a ainsi été identifié comme agent pathogène principal sur des tomates, des aubergines, des poivrons, des concombres et du basilic cultivés sous serre, mais aussi sur des cultures de plein champ comme les carottes, les oignons, la chicorée, les endives, le brocoli et les betteraves rouges. Dans des essais en pots à grande échelle, des traces de cette maladie ont été détectées au minimum sur les racines de toutes les familles de plantes cultivées en culture maraîchère, à l'exception des légumineuses et du maïs doux. Aucune contamination n'a en revanche été trouvée sur les céréales et les cultures intermédiaires, telles le lin, la phacélie et le maïs à faucher en vert.

Part élevée de céréales dans l'assolement à titre préventif

La culture de plantes pouvant en principe être contaminées par *C. coccodes*, mais sur lesquelles la contamination ne provoque pratiquement pas de dommages sérieux, doit être remise en question dans la planification de l'assolement. En effet, de telles cultures assurent la survie du champignon et favorisent sa propagation. Le très large spectre d'hôtes de l'agent pathogène complique la planification d'un assolement permettant de limiter la contamination. Comme pour la lutte préventive contre d'autres organismes nuisibles se trouvant

dans le sol, il faut veiller à une part aussi élevée que possible de céréales. Notons que le champignon peut aussi contaminer certaines mauvaises herbes comme la morrelle noire (*Solanum nigrum*).

Propagation rapide

Aujourd'hui, *C. coccodes* est présent dans de nombreuses régions de Suisse. La propagation intervient notamment par des plants contaminés de pommes de terre, par la terre de lavage, par le compost et aussi par certains substrats disponibles dans le commerce. Sont surtout concernés, les substrats contenant une part élevée de terre des champs provenant notamment du traitement et du lavage des racines et des tubercules comestibles. L'agent pathogène est introduit dans les serres avec des

substrats contaminés. Il se propage aussi rapidement par la terre adhérant aux machines, d'où l'importance de l'hygiène sur l'exploitation à titre préventif.

Lutte biologique positive

Il n'existe pas encore de méthode efficace pour combattre *C. coccodes*. Le traitement du sol à la vapeur n'agit que partiellement. Agroscope teste actuellement diverses possibilités de lutte, surtout des méthodes non chimiques. Les premiers résultats montrent que l'utilisation d'antagonistes microbiens comme *Trichoderma* sp., en combinaison avec un engrais à base de chitine, permet de réduire la contamination. Des analyses approfondies sont néanmoins nécessaires pour obtenir des informations plus précises. ■



Mikrosklerotien von *C. coccodes* auf Tomatenwurzeln. EP

Microsclérotés de *C. coccodes* sur des racines de plant de tomate. BILDAUTOR